

## 2 Politique

# PDG/Election des membres des instances décisionnelles dans le Haut-Ogooué

## Nouvelle tentative ce week-end

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

**Entamé puis interrompu pour cause d'incidents et de mauvaise organisation, le scrutin relatif au choix des membres du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central du Parti démocratique gabonais (PDG), pour le compte de la province du Haut-Ogooué est à nouveau programmé pour ce jour. Le souhait du secrétariat exécutif du parti au pouvoir est de voir toutes les opérations y relatives aller à leur terme cette fois.**

**"LE** secrétariat exécutif rappelle aux camarades du Haut-Ogooué que l'organisation des élections des membres du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central entamé puis interrompu pour cause d'insuffisances organisationnelles le week-end du 18 au 19 novembre 2017, se tiendra le week-end du 25 au 26 novembre 2017 à Franceville".

Cette communication du secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), lue mardi au siège du parti, sis à Louis dans le premier arrondissement de Libreville, par Mme Clémence Mezui Me Mboulou, annonçait la décision de la hiérarchie du parti au pouvoir de reprendre le scrutin portant choix des membres des instances décisionnelles du PDG pour le compte de la deuxième



Photo : Wilfried Mbinah

Paulette Koho a été reconduite à la présidence du bureau du Conseil provincial du PDG dans le Haut-Ogooué.

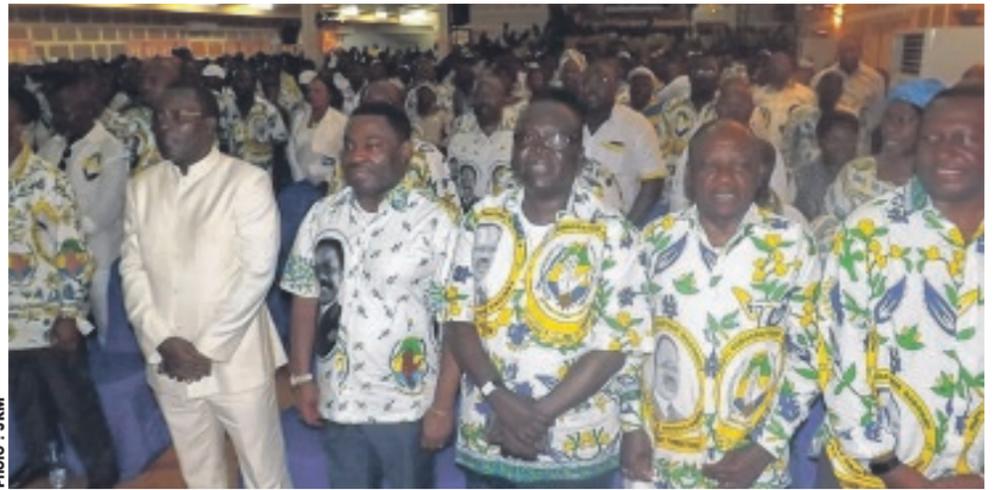


Photo : JKM

Une vue des "Pédégistes" altoogovéens lors d'une précédente manifestation.

province du Gabon. Cela après l'échec du week-end précédent, lors de la tenue du Conseil provincial.

Ainsi que l'avaient noté certaines sources, d'une manière générale, "l'ensemble des bureaux de vote de la commune de Franceville ont connu de véritables soubresauts qui ont perturbé considérablement le bon déroulement du scrutin." Lesdites sources signifiaient même que "les causes péremptoires seraient liées d'une part à l'ouverture tardive des bureaux de vote et, d'autre part, à l'état d'ébriété avancée de la population votante ; sans omettre toutefois la piètre organisation qui a été dûment constatée par tous".

Tout le monde sait que des incidents et autres actes de violence avaient été enregistrés dans plusieurs centres de vote, notamment à Ngoungoulou, Ombélé et Ondzeï... une montée de tension provoquée, entre autres, par le fait que,



Photo : Nadège Ontounou

L'un des centres de vote à Franceville, dimanche dernier, avant les incidents.

prévu pour démarrer à 10h, le scrutin a finalement débuté plusieurs heures plus tard. A cela, s'ajoute l'ouverture, tous azimuts, du vote aux personnes dont le militantisme au PDG ne datait que de quelques jours, et parfois de quelques heures. C'est sans doute fort de cela que dans sa communi-

cation du début de la semaine, le secrétariat exécutif avait précisé ceci : "Par ailleurs, pour assurer la sérénité du scrutin, le secrétaire général ordonne au secrétaire national (Léandre Anoue Kiki, s'agissant du Haut-Ogooué) et aux responsables locaux du secrétariat exécutif, l'arrêt immédiat de signature de

nouveaux récépissés d'inscription et de réinscription (...)".

Il est certain qu'en sa qualité de formation politique au pouvoir, le Parti démocratique gabonais a mis à profit cette semaine pour cerner exactement ce qui a pu être à l'origine du fiasco enregistré à Franceville le week-end dernier. Quelles

sont les responsabilités des uns et des autres ? Quelles dispositions prendre pour sécuriser le vote et garantir la sérénité et la transparence du scrutin qui concerne onze (11) départements que compte la province du Haut-Ogooué ? Même si tout se passe finalement à Franceville, chef-lieu de ladite région.

En guise de rappel, soulignons que la "camarade" Paulette Koho a été reconduite à la présidence du bureau du Conseil provincial. Instance qui devra gérer le vote qui concerne, a priori, les "Pédégistes" des départements de la Passa (Franceville), Sébé-Brikolo (Okondja), Bayi-Brikolo (Aboumi), Léconi-Lékori (Akiéni), Lékabi-Lewolo (Ngouoni), Djouori-Agnili (Bongoville), Léconi (Léconi), Ogooué-Létili (Boumango), Lébombi-Leyou (Moanda) et Lékoko (Bakoumba). Les uns et les autres espèrent que la tentative de ce week-end sera la bonne.

## Au terme des travaux du Conseil provincial de l'Ogooué-Lolo

### Faustin Boukoubi : quel avenir politique ?

J.K.M

Libreville/Gabon

**L'intervention de l'ancien secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), le week-end écoulé à Koula-Moutou, aura été pleine d'enseignements à plusieurs égards.**

**QU'ON** le veuille ou pas, l'intervention de l'ancien secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi, aura été un des moments forts des travaux du Conseil provincial du PDG qui se sont tenus le week-end dernier à Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Et pour cause, en décidant de ne pas se présenter à l'élection des membres du Bureau politique (MBP) du PDG pour le compte du dé-

partement de la Lombo-Bouenguidi dont il est également l'élu au palais Léon Mba depuis de nombreuses années, on ne peut s'empêcher de se demander s'il ne serait pas en train de préparer sa retraite politique ou tout simplement d'envisager de ne plus se présenter aux prochaines Législatives pour logner, pourquoi pas, du côté de la Chambre haute du Parlement. Ou bien serait-ce un simple repli pour mieux sauter. Car, n'étant plus MBP, il prend une certaine distance avec les activités liées à la gestion quotidienne du PDG dans sa localité. Même si, dans le même temps, il a affirmé demeurer "un Pédégiste bon teint, par devoir de mémoire envers le président fondateur du PDG et au regard de l'espoir suscité par le projet de société du président de la République, Ali

Bongo Ondimba". De quoi battre en brèche toutes les spéculations liées à son éventuelle démission de la formation politique créée, le 12 mars 1968, sur les bords de la Bouenguidi, par Omar Bongo Ondimba. D'autant que, depuis un certain temps, sur les réseaux sociaux notamment, des rumeurs font état de l'imminence de son départ du PDG.

Dans tous les cas, nullement ébranlé par toutes ces spéculations, le natif de Pana a même apporté son soutien à son successeur, Éric Dodo Bouguendza, en exhortant l'ensemble des militants logovéens à présenter "une motion symbolique à l'endroit du premier responsable du PDG, pour la confirmation de leur fils au poste de secrétaire général". Et, comme à chacune de ses sorties, au cours de ces derniers mois, Faustin Boukoubi a de nouveau



Photo : DR

Faustin Boukoubi, ancien secrétaire général du PDG.

martelé : "le PDG ne mourra pas !". Histoire de se dresser en rempart contre tous les groupuscules, tapis

dans l'ombre, qui militeraient pour la disparition du parti au pouvoir. C'est à croire que l'ancien ministre

de la Santé de feu Omar Bongo Ondimba est convaincu que tous ceux qui nourrissent cette ambition n'ont toujours pas renoncé à matérialiser leur rêve.

Surtout que, ces derniers mois, des acteurs politiques de tous les bords, de la majorité et de l'opposition, ont appelé à la mort du PDG. Une chose est sûre, Faustin Boukoubi n'entend pas les laisser faire. Ainsi, tous ceux qui pensaient l'avoir anéanti se sont trompés. Quoiqu'il en soit, sa volonté de maintenir en vie le PDG semble devenir, ces derniers temps, le leitmotiv de son discours politique. D'autant que, a-t-il soutenu, son départ de la tête du secrétariat exécutif du PDG a été motivé par "la volonté d'éviter d'aggraver des divisions internes qui auraient pu conduire à l'implosion du PDG".